

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 5 février 1871](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 5 février 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Chaseray, Alexandre](#) est cité(e) dans cette lettre

[Denisart, Alfred](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[5 février 1871](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationCambrai (Nord)

Description

RésuméGodin annonce à Émile que les « saxons » ont quitté Guise le matin même. Il envoie des bulletins de vote et des circulaires électorales à son fils, qui lui a indiqué que se trouvaient à Cambrai 4 000 votants du département de l'Aisne. Godin signale à Émile que 1 000 bulletins portent le nom de Chaseray, à distribuer

à ceux qui veulent voter pour lui. Il demande à Émile s'il ne pourra bénéficier d'une permission pour s'occuper de l'usine dans le cas où Godin serait élu à l'Assemblée constituante. Godin donnera procuration pour la double signature de Grebel et Denisart en ce qui concerne les affaires extérieures, mais il ne voit pas comment l'achat de matières intérieures et l'émaillage pourraient se faire si lui-même et son fils sont absents. Il l'informe que les otages des Prussiens se trouvent à Amiens.
NotesDestination : d'après le texte de la lettre.

Mots-clés

[Élections](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Guerre](#)

Personnes citées

- [Chaseray, Alexandre](#)
- [Denisart, Alfred](#)
- [Grebel, Armand](#)

Événements cités [Élections législatives \(8 février 1871, France\)](#)

Lieux cités [Amiens \(Somme\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomChaseray, Alexandre

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Littérature
- Politique

BiographieÉcrivain et homme politique français. Alexandre Chaseray est propriétaire au Val-Saint-Pierre, dans la commune de Bray-en-Thiérache (Aisne), au sud de Vervins. En 1840, il publie *Quelques notes de voyages* (Vervins, 1840), récit de ses voyages récents aux Pays-Bas, en Italie, en Allemagne, en Turquie en Suisse et en Grèce. Il se présente sans succès, dans l'Aisne, aux élections de législatives de 1848 et 1849. Chaseray visite le Familistère de Guise en 1869, vraisemblablement dans la perspective des élections législatives qui ont lieu les 24 mai et 7 juin 1869. Jean-Baptiste André Godin a créé un comité électoral à Guise pour soutenir un candidat démocrate dans la circonscription de Vervins contre le candidat officiel de l'Empire Édouard Piette. Godin veut favoriser la candidature d'Odilon Barrot et souhaite que Chaseray renonce à se présenter. Mais après le renoncement de Barrot, le fondateur du Familistère encourage la candidature d'Alexandre Chaseray. Selon Godin, Chaseray est resté depuis 1848 une « sentinelle avancée de la démocratie » (Lettre à Alexandre Chaseray du 2 novembre 1868). Chaseray ne désire pas se présenter et Godin promeut finalement la candidature de Jules Favre. Celui-ci et Edmond Turquet, qui visite le Familistère à la même époque que Chaseray, sont finalement désignés comme candidats républicains à ces élections largement remportées par le candidat officiel de l'Empire. Alexandre Chaseray est l'auteur en 1868 des *Conférences sur l'âme* (Paris, 1868) dont rend compte la *Revue spirite* (septembre 1868).

NomDenisart, Alfred

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieChef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Alfred Denisart est embauché en 1865. Il occupe jusqu'en janvier 1874 la fonction de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire, qu'il quitte pour une position plus avantageuse dans la région parisienne. Il est employé en 1876 par la Chocolaterie Menier à Noisiel (Seine-et-Marne).

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGrebel, Alphonse (vers 1819-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Ingénieur

BiographieDessinateur-mécanicien puis ingénieur civil né vers 1819. Antoine François Alphonse Grebel est l'époux d'Adélaïde Céline Magdeleine Parent (vers 1824-), et le père d'[Émile Grebel \(1845-1929\)](#), de Tony François Achille Grebel (1846-) et d'[Armand Grebel \(1849-1915\)](#). Il est qualifié de dessinateur-mécanicien dans l'acte de naissance de son fils Émile. Candidat à un emploi dans les Fonderies et manufactures de Guise en 1867, Godin lui explique qu'il a les aptitudes d'un ingénieur alors qu'il recherche quelqu'un pour un travail d'exécution, mais il lui propose de faire un essai. Il est employé dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise jusqu'aux années 1870. Grebel s'occupe notamment de tout ce qui a rapport aux brevets d'invention de Godin. Il est élu conseiller municipal de Guise en juin 1872 alors que Jean-Baptiste André Godin est maire de la ville (de 1870 à 1874). Alphonse Grebel est qualifié d'ingénieur civil sur l'acte de mariage de son fils Émile à Guise le 28 août 1875. Il se trouve encore en janvier 1876 à Guise, où il assiste au mariage de son fils Tony. Alphonse réside en 1879 à Kansas City (Missouri, États-Unis).

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (196r, 197v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et
métiers, Paris
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 26/04/2023

8. Janvier 98

Monsieur. Exsultez

Les. Lesons ont quitté Guise
 a matin etc. me donne une
 peu de répit. je me propose
 de partir des premiers et à l'occasion
 j'ai tenté de le faire. Les
 entrées. Les uns hésitent et
 demandent si tu ne les pas trompé
 en me disant que sous les 5,000
 votans du département de lais
 a chambre de députés tu me
 renverras, ce dont tu es pouvoir
 te servir

Dans le bulletin de sub. tu
 remarques qu'on n'a pu porter
 le nom de Chassep. tu le donne
 a ceux qui voudront voter pour
 lui.

ne serait-il pas possible que tu
 obtiennes une permission de je dirai
 nommer a la constituante. je
 dirai comment tu en pourras venir
 je donnerai une procuration pour
 la double signature de Hoffmann
 et Guibet pour la conduite des affaires
 extérieures mais le chef de mission

581

catinisme et surtout de l'ennemi
que je ne puis que laisser arriver
parce qu'il faut des chaudrons pour
la fabrication je ne vis que
comme un uter pour aller si nous
sommes absents tous les deux si
je pouvais faire arriver l'ennemi
une fois ma prescription donnée la
lettre pourrait aller jusqu'à l'ennemi
de la paix et ton retour en
je t'en prie la règle à l'ennemi et les
autres choses que tu commences mais
je préfère bien te voir en vie
des moi de voir de y a impossibilité
absolue à ce que tu arrives en
serais ce que je ne fais de courts
dejours pour les choses urgentes pendant
mon absence
nos états sont à il m'as rien
indique le moment de ton retour
il est probable qu'ils ne nous seront
rendus que par la paix

à toi de tout cœur

Lodovico

BIB. CNAM
RESERVE